



CENTRE BEAUNOIS D'ÉTUDES HISTORIQUES SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET D'ARCHEOLOGIE DE BEAUNE

Association fondée le 21 mai 1851
1, rue du Tribunal - 21200 BEAUNE

Téléphone : 03.80.22.47.68

Courriel : cbeh@wanadoo.fr

Site Internet : www.cbeh.org

Permanences : Mercredi de 15 heures à 17 heures 30

BULLETIN TRIMESTRIEL N° 106 – janvier 2009

Sommaire :

Édito	1
Agenda	2
Joies et peines	2
Votre bibliothèque	3
La page de la	3
Bibliothèque	
Gaspard Monge	
La page des	5
Musées	
La page des	6
Archives	
municipales	
Le bombardement	7
de Beaune du 16	
juin 1940 et	
l'arrivée des	
troupes allemandes	

Nouvelle année : quelques nouveautés

L'année 2008 s'est terminée par de justes récompenses pour des travaux historiques rigoureux, honorés par les prix décernés par notre association, ainsi que par la publication de notre *Recueil des travaux* et des *Cahiers d'histoire de la vigne et du vin*. Je souhaite que l'année 2009 soit aussi féconde, sinon plus encore, pour la recherche historique locale. Je vous adresse mes meilleurs vœux pour cette nouvelle année qui verra quelques petits changements.

C'est d'abord par un « progrès » que commence cette année pour les bulletins. Comme vous avez pu le constater dans l'appel de cotisation, vous avez désormais la possibilité de choisir entre une version papier et une version électronique. À l'instar de nombreuses lettres d'information, les bulletins peuvent vous être expédiés directement sur votre messagerie et, à l'ère du « développement durable », réduire – très modestement ! – la consommation de papier. Les publications annuelles et les ouvrages hors-série resteront bien sûr diffusés sous forme traditionnelle qui, seule, permet de garder une trace vraiment durable de nos études historiques.

Les prochains mois seront marqués par de nombreuses activités. J'aurai plaisir à vous retrouver dès le 24 janvier prochain pour une conférence sur l'archéologie dans les Hautes Côtes présentée par Danielle Ratel. J'attire votre attention sur le changement de lieu : contrairement à ce qui était annoncé dans le précédent bulletin, nous serons accueillis à la salle d'activités de la Bibliothèque Gaspard Monge. Nous profiterons à nouveau de cette salle très accessible le 28 mars pour une conférence sur la police à l'époque contemporaine.

Nous retrouverons avec plaisir la salle Chaptal, toute rénovée, pour l'assemblée générale qui se tiendra cette année le 14 mars à Beaune, après plusieurs années à sillonner les environs. Le pays beaunois ne sera pas oublié pour autant, puisque la journée devrait se poursuivre à Meursault, selon des modalités que nous vous communiquerons très prochainement.

Le 18 avril 2009 constituera un temps fort pour notre association avec les troisièmes rencontres « Aujourd'hui, l'histoire des bourgognes ». Organisé avec le Bureau interprofessionnel des vins de Bourgogne, ce colloque réunira 10 chercheurs sur le thème du commerce des vins de Bourgogne. La manifestation sera placée sous la présidence scientifique de Jean-Pierre Poussou, professeur émérite d'histoire moderne à l'Université Paris-Sorbonne (Paris IV).

Un dernier changement concerne le bureau du CBEH. Qu'il me soit permis de saluer ici le travail de Jérôme Sirdey qui s'éloigne de Beaune pour des raisons professionnelles et ne pourra donc plus s'investir autant dans les activités du CBEH. Son action, son dynamisme et son dévouement pour la vie associative ont été déterminants dans les trois années écoulées et j'ai beaucoup appris auprès de lui. En espérant poursuivre sur la voie qu'il a tracée !

Jean-Pierre Brelaud

CBEH

Siège social :

Archives municipales
de Beaune
21206 BEAUNE CEDEX

Bulletin trimestriel
(version électronique)
n° 106, janvier 2009
ISSN 1778-3828

Ont participé à la réalisation
de ce numéro :

Jean-Pierre BRELAUD
Annabelle CLAUSSE
Sonia DOLLINGER
Bernard LEBLANC
Yves MADON
Laure MÉNÉTRIER

Mise en page :

Jean-Pierre BRELAUD
Sonia DOLLINGER

Agenda

Samedi 24 janvier 2009 à 15 h

Attention changement de lieu !

Bibliothèque Gaspard Monge – salle d'activités diverses (rez-de-chaussée)

Conférence de Danielle Ratel

**« De Beaune à Mâlain : évolution démographique et routes commerciales
de la protohistoire à l'époque mérovingienne »**

Samedi 14 mars 2009

Assemblée générale du Centre beaunois d'études historiques à Beaune (puis à Meursault)
(le programme et le bulletin d'inscription vous parviendront très prochainement)

Samedi 28 mars 2009 à 15 h

Conférence en partenariat avec la Bibliothèque Gaspard Monge et les Archives municipales
Bibliothèque Gaspard Monge – salle d'activités diverses (rez-de-chaussée)

Conférence de Jean-Marc Berlière,
professeur d'histoire contemporaine à l'Université de Bourgogne

« L'histoire de la Police à l'époque contemporaine » (l'intitulé exact sera précisé ultérieurement)

Samedi 18 avril 2009

Troisièmes rencontres « Aujourd'hui, l'histoire des bourgognes »

Colloque organisé par le Centre d'histoire de la vigne et du vin
et le Bureau interprofessionnel des vins de Bourgogne

Les vins de Bourgogne : une histoire des marchés

Salle polyvalente de la Maison des associations de Beaune (3^e étage)
6 boulevard Perpreuil / 19 rue Poterne - 21200 Beaune
(le programme et le bulletin d'inscription vous parviendront très prochainement)

Nos joies et nos peines

Nous avons appris le décès de M. Jean Emmerich, grand-père du gendre de Michel Ropiteau. Que celui-ci et sa famille soient assurés de notre soutien dans ces circonstances douloureuses.

Nous avons eu par ailleurs la joie d'apprendre la naissance, le 31 décembre 2008, de Gaspard et Matisse Emmerich-Ropiteau, petits-fils de Michel Ropiteau. Nous leur souhaitons tout plein de bonheur.

Votre bibliothèque

LIVRES ANCIENS

À la librairie Hassan, 34070 Montpellier (catalogue novembre 2008) :

- KRAU (E.), *Le vin dans l'éloquence sacrée. Quatre sermons de l'abbé Krau, curé de Vosne-Romanée, chanoine honoraire de la cathédrale de Dijon, grand aumônier de la Confrérie des chevaliers du Tastevin, prononcés à l'occasion des vigneron, suivie d'une allocution faite en la cour de l'Hôtel-Dieu de Beaune...*, Nuits-Saint-Georges, confrérie des chevaliers du Tastevin, 1955, grand in-4° broché, couverture ornée et rempliée, 123 p., 1 f. et 3 planches gravées à l'eau-forte. 250 €

À la librairie Philippe Lucas, Lyon (catalogue Gastronomie 2008-2009) :

- *Outillage de la propriété viticole Ch. Demoisy fils, Beaune*, imprimerie Ramboz, Lyon, sans date (fin XIX^e-début XX^e siècle), plaquette in-8° imprimée, illustrations in-texte, 36 p. 50 €
Outillages relatifs aux activités liées au vin : pressoirs, fouloirs-égrappoirs, pompes à vin, bascule...tarifs.

À la librairie Clavreuil, 37 rue Saint-André-des-Arts, 75006 Paris (décembre 2008) :

- GANDELLOT (Louis), *Histoire de la ville de Beaune et de ses antiquités*, Dijon, Louis-Nicolas Frantin, Beaune, François Bernard, 1772, in-4 [4]- LII-342 [2] p. 600 €

À la librairie Picard, 82 rue Bonaparte, 75006 Paris (décembre 2008) :

- DÉLISSEY (Joseph), *Le vieux Beaune, étude d'histoire locale*, illustrations de M. Émile Goussery, préface de M. Auguste Dubois, plan de Beaune dessiné par M. Paul Otin, Beaune, imprimerie Mad. Girard, 1941, fort volume in-8° broché, 468 pages, illustrations hors-texte. 200 €

- *Catalogue analytique des archives de M. le baron de Joursanvault*, contenant une précieuse collection de manuscrits, chartes et documents originaux au nombre de plus de quatre-vingt mille concernant l'histoire générale de France, l'histoire particulière des provinces, l'histoire de la noblesse et l'art héraldique, Paris, J. Techener, 1838, 2 volumes in-8° demi-toile, dos lisses fleuronsnés, XIV-373 + 298-6 pages. 200 €

La page de la Bibliothèque Gaspard Monge

Fonds local : nouveautés

La section adulte de la Bibliothèque Gaspard Monge propose à ses lecteurs la consultation de livres d'histoire locale et régionale, ainsi que des livres sur la vigne et le vin. Cet important fonds local s'enrichit régulièrement et nous sommes heureux de vous présenter, en cette fin d'année, la liste des acquisitions réalisées au cours de l'année 2008.

La liste est présentée par ordre alphabétique d'auteur.

ABRIC (Loïc), *Les grands vins de Bourgogne de 1750 à 1870 : production, commerce, clientèle*, Précyc-sous-Thil, Éditions de l'Armançon, 2008.

AMANI (Sandra), *Histoires mystérieuses de châteaux en Bourgogne*, [Viévy], L'Escargot savant, 2008.

Le guide Hachette des vins : édition 2009, dir. François Bachelot, Paris, Hachette, 2008.

BALEN (Noël), *Le vin & l'amour*, Bordeaux, Féret, 2008.

BARBOT (Marie-Françoise), *Les grandes affaires criminelles de la Côte d'Or*, Sayat, de Borée, 2008.

BARDET (Olivier), FEDOROFF (Éric), CAUSSE (Gaël) [et al.], *Atlas de la flore sauvage de Bourgogne*, Mèze : Biotope, Paris, Publications scientifiques du Muséum, 2008.

- BAZIN (Jean-François), *La Bourgogne*, Rennes, Ouest France, 2008.
- BAZIN (Jean-François), *La Côte et les Hautes-Côtes de Dijon à Santenay*, Joué-lès-Tours, A. Sutton, 2000.
- BAZIN (Jean-François), *Vignerons de Bourgogne*, Joué-lès-Tours, A. Sutton, 2008.
- BEDIN (Véronique), FEYDY (Julien), *La Bourgogne dans les beaux textes : petite anthologie historique et littéraire*, [Messigny-et-Vantoux], Éditions de Bourgogne, 2008.
- BONARDOT (Francine et Jean-Claude), GARINO (Claude), *Lavoirs de Côte-d'Or*, Précy-sous-Thil, Éditions de l'Armançon, 2000.
- BONDUELLE (Michel), *La Bourgogne à vélo et par les voies vertes*, Rennes, Ouest France, 2008.
- BONVALOT (Frédérique), *Table mise en Bourgogne*, Saint-Remy-de-Provence, Équinoxe, 2008.
- CHAPUZET (Jean-Charles), *Cahors, le roman du vin noir*, Bordeaux, Féret, 2008.
- CLAVEL (Jean), *Mondialisation des vins*, Bordeaux, Féret, 2008.
- Collectif, *Guide d'architecture en Bourgogne : 1893-2007*, Paris, Picard, 2008.
- Collectif, *Les 1001 vins qu'il faut avoir goûtés dans sa vie*, Paris, Flammarion, 2008.
- CORRET (Gérard), *Les grands crus de Bourgogne vus du ciel*, Saint-Apollinaire, Carte performance, 2008.
- DENIZOT (Pierre-Yves), *L'énigme du manuscrit de Pommard*, Précy-sous-Thil, Éditions de l'Armançon, 2008.
- DESBROSSE (Alain), *Les arbres remarquables de Bourgogne*, [Viévy], L'Escargot savant, 2008.
- DUBRION (Roger), *Le climat et ses excès : les excès climatiques français de 1700 à nos jours*, Bordeaux, Féret, 2008.
- FAURE-BRAC (Philippe), *Comment goûter un vin*, Paris, Chêne-[Hachette livre], 2008.
- FOLLAIN (Alain), *Campagnes en mouvement en France du XVI^e au XIX^e siècle : Actes du colloque international d'histoire rurale*, Dijon, Éditions Universitaires de Dijon, 2008.
- GAUDIN (Gérard), *Cassis et ses vins : parcours gourmet dans les vignobles cassisains*, Gémenos, Autres temps, 2008.
- LE GOAZIOU (Marie), *L'âme des maisons de Bourgogne*, Rennes, Ouest France, 2007.
- Le guide Hachette des vins 2009*, Paris, Hachette, 2008.
- LECARPENTIER (Roland), *C'est du vin, et alors ? Chroniques désespérées mais salutaires d'un marchand de vin*, Boulogne, Timée, 2008.
- LIGER-BELAIR (Gérard), *Les vins effervescents : du terroir à la bulle*, Paris, Dunod-La Vigne, 2008.
- MALFONDET (Zorah), *L'amour en adoption*, Paris, Société des Écrivains, 2007.
- MARINO-MALONE (Carolyn), *Saint-Bénigne et sa rotonde : archéologie d'une église bourguignonne de l'an mil*, Dijon, Éditions Universitaires de Dijon, 2008.
- MARTINEAU (Philippe), RUDETZKI (Deborah), *Des boissons et des hommes*, Paris, Le Cherche-midi, 2008.
- MILLIEN (Achille), MORVAN (Françoise), *Contes de Bourgogne*, Rennes, Ouest France, 2008.
- MOREL (Jacques), *Guide des abbayes et prieurés en régions Bourgogne Franche-Comté*, Lyon, Autre vue, 2008.
- MORELOT (Denis), *La vigne et le vin en Côte d'Or*, Dijon, Cléa, 2008 (rééd. de l'éd. de 1831).
- PIRAZZINI (Véronica), *Caves*, Arles, Actes sud, 2008.
- PONCHON (Raoul), *Spirilège : florilège de poèmes sur le vin*, Lyon, Capaxios, 2008.
- REBOUL (Sylvie), *Le vin et la musique*, Bordeaux, Féret, 2008.
- RIGAU (Jacky), *1900-2004 : Un siècle de millésimes en Bourgogne*, Clemencey, Terre en vues, 2004.
- RIGAU (Jacky), *Millésimes en Bourgogne 1846-2006*, Clemencey, Terre en vues, 2006.
- SAINT JACOB (Pierre de), *Des terroirs et des hommes : études sur le monde rural et le pays bourguignon, XVI^e-XVIII^e siècle*, Dijon, Éditions Universitaires de Dijon, 2008.
- TABER (George M.), *Le jugement de Paris : le jour où les vins californiens surclassèrent les grands crus français*, Paris, Gutenberg, 2008.
- TAVERDET (Gérard), *Le parler de Bourgogne*, Paris, Bonneton, 2008.
- TAVERDET (Gérard), *Les Ancorpions de lai Castafiore*, Paris, Casterman, 2008.
- TÉCHOUÉYRES (Isabelle), DUHART (Frédéric), *Bouquets de mots : les mots de la table, les mots du vin et autres boissons*, Paris, Le Robert, 2008.
- TIMBERT (Daniel), *Accords vins et mets ou mets et vins*, Reims, Presse vie quotidienne, 2008.
- VISSE-CAUSSE (Séverine), *L'appellation d'origine : valorisation du terroir*, Paris, Adef, 2007.

Annabelle Clause
Responsable section adulte
Bibliothèque Gaspard Monge, 11 Place Marey, 21200 Beaune
Tél. (section adulte) : 03 80 24 55 75

La page des Musées

Exposition temporaire de deux œuvres de Félix Ziem et Théodore Frère prêtées au Musée des Beaux-Arts

Jusqu'à la fin de l'année 2008, le Musée des Beaux-Arts de Beaune accueille deux œuvres provenant des collections de deux musées français, le Musée Ziem à Martigues et le Musée du Vieux-Château à Laval.

Le prêt temporaire de ces deux œuvres intervient à l'occasion d'expositions, organisées par ces deux musées, auxquelles le Musée des Beaux-Arts de Beaune participe en prêtant des œuvres (des peintures de Darviot et de Gausson et une sculpture de Segoffin prêtées à la Ville de Martigues, et deux peintures de Naigeon prêtées à la Ville de Laval).

En effet, force est de constater que le Musée des Beaux-Arts de Beaune est fréquemment sollicité pour des prêts à de nombreuses expositions en France et à l'étranger.

Ainsi, en 2008, le Musée Ziem à Martigues célèbre le centenaire de sa création et organise à cette occasion plusieurs expositions en l'honneur du peintre beaunois Félix Ziem.

À Laval, l'exposition *L'appel du désert, les peintres voyageurs en Algérie (1870 – 1910)* s'intéresse à la fascination des peintres et écrivains européens pour l'Orient, et notamment pour les déserts et oasis algériens.

En échange des prêts consentis par la Ville de Beaune pour ces expositions, le Musée Ziem à Martigues et le Musée du Vieux-Château à Laval ont eu la courtoisie de prêter une œuvre de leurs collections choisie en raison de son lien avec les collections beaunoises.

Ces échanges d'œuvres correspondent à une pratique qui tend à se développer entre musées et qui permet de faire connaître à de nouveaux publics des objets des collections publiques françaises.

C'est ainsi que deux nouvelles peintures ont rejoint la salle du Musée des Beaux-Arts consacrée au XIX^e siècle et à Ziem.

La première de ces deux œuvres est une huile sur bois de Félix Ziem, *Antibes, le golfe*, splendide vue de la côte azurienne où la ville d'Antibes se profile au milieu des montagnes tandis que le bleu intense du ciel se mêle à celui de la mer Méditerranée. Ce paysage enrichit la présentation à Beaune d'œuvres consacrées au Sud de la France, en contrepoint de celles dédiées à Venise et à l'Orient.

La deuxième œuvre est une huile sur toile, *Ruines de Karnac à Thèbes* de Théodore Frère (1814-1886), peintre français orientaliste et grand amateur des scènes égyptiennes. Il avait d'ailleurs un atelier au Caire. Ce tableau présente des groupes de bédouins arrêtés dans le désert sur fond de ruines antiques dans un environnement atmosphérique caractérisé par une lumière enveloppante et chaude et un horizon très bas.

La présence de ces deux tableaux à Beaune représente par conséquent une opportunité exceptionnelle et unique de découvrir de nouvelles œuvres d'art qui confortent temporairement deux fonds particulièrement riches du Musée des Beaux-Arts : le fonds Ziem et le fonds d'œuvres orientalistes.

Antibes le golfe sera présentée tout au long de l'année 2009 et *Ruines de Karnac à Thèbes* jusqu'à mi-mars 2009.

Renseignements :

- Musée des Beaux-Arts

6 boulevard Perpreuil (et 18 rue Poterne)

21200 Beaune

Ouvert tous les jours de 14h à 18h (sauf le mardi à partir du 1^{er}/12/2008)

- Service de la Conservation des Musées de Beaune

03 80 24 56 92 / musees@mairie-beaune.fr

Laure Ménetrier

La page des Archives municipales de Beaune

Acquisition et classement du fonds Paul Esdouhard d'Anisy

Ce fonds fut acquis par les Archives municipales de Beaune en octobre 2008 à la librairie beaunoise « Mille et une feuilles » sise rue Maufoux.

Paul Esdouhard dit Esdouhard d'Anisy est l'arrière petit-fils de Jean-Baptiste Édouard, maire de Beaune de 1803 à 1815.

Grand propriétaire, Paul Esdouhard séjourne aux châteaux de Quincey et de Puligny et possède apparemment une résidence 23 rue Tronchet à Paris ; une autre adresse apparaît parfois : 211 rue Saint-Honoré. Il s'intéresse aussi bien à la littérature qu'à l'histoire et à l'art.

Ainsi, Paul Esdouhard est membre de la Société d'histoire et d'archéologie de Beaune (SHAB), nommé membre à perpétuité. Il devient membre du conseil d'administration de la SHAB (1913) puis secrétaire-adjoint (1917) et enfin secrétaire général (élu à la séance du 3 mai 1917). Il est également correspondant de la Société des Antiquaires de France.

Paul Esdouhard est l'auteur de notices historiques et artistiques, de pièces de théâtre, notamment *Amour de Poète*, pièce en vers en un acte, mettant en scène Pierre Corneille et Catherine Hue, son premier amour¹ mais aussi de livrets d'opéra, de poèmes, de romans et d'essais.

Le fonds occupe 0,40 m.l. et couvre une période s'étendant de 1820 à 1924, la majorité des pièces étant constituée de notes préparatoires aux articles et ouvrages de Paul Esdouhard mais aussi et surtout des manuscrits de ses écrits littéraires. Plusieurs versions corrigées par l'auteur sont disponibles pour la plupart des œuvres.

Ce fonds est intéressant à plusieurs titres : il est le reflet de la recherche érudite du XIX^e siècle que la SHAB représente. Ce fonds est aussi représentatif des activités littéraires d'un propriétaire rentier de la fin du XIX^e siècle inspiré par les Romantiques et par la culture classique.

Hélas, nous avons peu de renseignements personnels sur Paul Esdouhard. Le service des Archives municipales est preneur de toute information concernant ce personnage, si vous disposez d'informations, merci de contacter : Sonia Dollinger ou Yvette Darcy, 03 80 24 56 81, archives@mairie-beaune.fr

Sonia Dollinger

¹ Pièce signalée dans le procès-verbal de la séance du 11 janvier 1917 de la Société d'histoire et d'archéologie de Beaune, *Mémoires de la Société d'histoire et d'archéologie de Beaune*, t. XL, années 1917-1919, Beaune, 1920, p. 20.

Le bombardement de Beaune du 16 juin 1940 et l'arrivée des troupes allemandes dans la ville

Ayant découvert chez un marchand des photographies du bombardement de 1940 et de l'arrivée des troupes allemandes, je me suis mis à la recherche d'autres documents, notamment aux Archives municipales de Beaune et aux Archives départementales de la Côte-d'Or. J'ai relaté quelques souvenirs personnels qui me reviennent en mémoire, d'autres faits m'ont été rapportés par mon frère aîné Gabriel Madon.

Suite au bombardement du 16 juin 1940 qui a touché la Côte, de Nuits-Saint-Georges à Beaune, les journaux locaux n'ont pas paru pendant quelques temps.

1) Les faits relatés d'après *le Progrès de la Côte d'Or* du jeudi 18 juillet 1940

Ce journal renaissait à cette date.

« Le dimanche 16 juin, aux environs de 20 heures, un ronronnement aérien, sourd et régulier, annonce aux habitants l'arrivée d'avions ennemis. Des curieux se mettent devant leurs portes ou aux fenêtres et constatent que l'escadrille compte quinze appareils filant au-dessus de la ville en direction de Corgoloin. Ce n'est qu'un passage comme tant d'autres qui ont eu lieu les jours précédents et chacun pense qu'il n'y a pas lieu de s'inquiéter. Mais quelle cruelle déception !

Brusquement, les appareils font demi-tour, se mettent en ligne, survolent le terrain d'aviation et piquent sur la gare qu'ils mitraillent en lâchant une trentaine de torpilles. Quelques trains arrêtés, dans cette station importante, puisqu'elle constitue le point de jonction de la voie Beaune-Allerey et de la grande ligne Paris-Marseille, sont atteints par les bombes. Leur chute, sur le ballast des voies, a projeté avec force des éclats sur les immeubles voisins. Des milliers de cailloux qui constituent autant de dangereux projectiles.

Résultat : vingt morts, beaucoup de blessés, quelques rails tordus. Les secteurs les plus touchés furent le quartier de la gare et le quartier entre les routes de Seurre et Étienne Martin. Le buffet de la gare s'écroule, touché par une torpille. Derrière le faubourg Madeleine, entre les rues de Seurre et Étienne Martin, tout un pâté de maisons est démoli. Les Hospices reçurent les nombreux blessés de cette terrible attaque aérienne. Celle-ci ne constituait qu'un faible prélude au drame atroce qui, le lendemain, devait se dérouler dans les rues de la cité.

Le jeudi 17 juin, alors que le conseil municipal siégeait à la mairie¹, les troupes allemandes, ou du moins les avant-gardes, firent leur entrée dans la ville ; il était environ deux heures et demie de l'après-midi. Elles débouchent route de Bouze, venant du dessus de la montagne, jusqu'au faubourg Saint-Nicolas et sur les boulevards circulaires où elles s'accrochent à des forces françaises chargées de freiner leur avance. Avenue de la Gare et faubourg Saint-Nicolas principalement... mais connaissons-nous jamais les principaux lieux de résistance puisque les acteurs sont morts pour la plupart... Fusils, mitrailleuses et canons de 37 entrent en action. Trois heures durant, la bataille fait rage, les derniers défenseurs valides n'ayant quitté la ville que devant l'arrivée des tanks venus de la direction de Saulieu, Arnay-le-Duc.

Affolée par le bruit de la fusillade et de la canonnade, la population restante, environ 6 000 âmes, à laquelle s'étaient jointes des centaines et des centaines de réfugiés dont les trains avaient été immobilisés en gare par suite des bombardements, s'était réfugiée dans les caves, dans l'attente de la fin des combats.

¹ Le conseil comprenait à cette date MM. Guiral, adjoint au maire, faisant fonction de maire en l'absence de Roger Duchet prisonnier, Maitrot, adjoint et quelques élus...

Sous l'œil des nouveaux occupants, les secours s'organisaient immédiatement. Les victimes étaient transportées aux Hospices. Les blessés recevaient les soins pressés de MM. les docteurs Jorrot, Collenet, Tassin dont la conscience et l'habileté professionnelles furent justement remarquées. Un secours particulièrement précieux leur fut procuré par les religieuses hospitalières et par MM. l'abbé Pimet, archiprêtre de Notre-Dame, Joguin, curé de Nuits-Saint-Georges, qui apportèrent le secours de la religion aux malheureux qui n'allaient pas tarder à rendre le dernier soupir.

Après avoir supporté de si terribles épreuves, on doit bien penser que la remise en état des différents services de la cité, son ravitaillement surtout, allaient nécessiter l'éclosion de dévouement et de fécondes initiatives...en particulier de MM. Delissey, de la mairie, des professeurs du collège Monge, le commandant Jung, Hilm, Muzard, Duchêne, Court... »

2) Compte-rendu du bombardement du 16 juin, journée du 17 juin, *Journal de Beaune*, 27 juillet 1940

« Il faisait à peine clair le matin que déjà les chemins qui menaient à la Montagne étaient encombrés d'un lent défilé de Beaunois qui fuyaient les rues, demandant aux grands sapins et aux buissons de la chaume un abri qu'ils s'imaginaient être sûr. Du haut du plateau, on croyait voir monter une étrange procession de pèlerins avec bicyclettes et remorques se hâtant de gagner en ce jour un calvaire particulièrement vénéré. La matinée se passa sans histoire.

Mais à 14 heures, un coup sourd, qui ébranle l'atmosphère fait réveiller les angoisses : le canon tombe du côté d'Arnay et une heure plus tard, les premières motocyclettes allemandes gravissent en trombe les chemins caillouteux. En ville, la bataille a lieu dans les rues. Sur la route de Bouze, un petit poste français est chargé, en vain, d'arrêter les puissantes colonnes blindées ennemies. Une bombe tombant sur une dépendance de l'École de viticulture met le feu aux instruments agricoles. Sur le boulevard, la bataille fait rage. Les maisons se criblent de balles ; un peu partout les grenades éclatent et le canon fait entendre sans arrêt sa grande voix. Sous les Buttes, on se défend avec acharnement et ce lieu si paisible où, hier encore, on aimait à faire halte à l'ombre des grands marronniers, devient un champ de bataille où les blessés, ou les cadavres hélas, sont nombreux.

Cependant, vers 19 heures, tout rentra dans le calme. À la Montagne, un état-major installé dans une maisonnette y resta une partie de la nuit. Peu à peu, en ville, les caves, les bastions se vidèrent de la population qui s'y était réfugiée, tandis qu'un peu partout les troupes allemandes s'installaient. »

3) Notes personnelles et souvenirs de la famille

Ma grand-mère ayant vécu ce bombardement en parlait souvent. Ce jour-là, elle finissait sa journée dans son jardin situé de l'autre côté des voies de chemin de fer, vers la ferblanterie. Elle vit les deux avions allemands se heurter avant de s'écraser, l'un vers la gare, l'autre vers la place Malmedy. Elle disait : « *ils se sont toqués !* »

Les Allemands enlevèrent très vite les débris des Stukas. Mon frère aîné a pu les voir plusieurs jours après. Les deux pilotes allemands furent enterrés au cimetière de Beaune.

Après ce bombardement, mes grands-parents, qui habitaient faubourg Saint-Jean (maison Fontaine) n'avaient plus ni vitres, ni tuiles. Ils vinrent chez nous, avenue de l'Aigue, car nous partions à Toulouse chez un frère de mon père. Ce voyage se termina à Autun... les Allemands y étaient avant nous. Les combats y furent terribles en raison du courage des élèves de l'École militaire.

Les Allemands, qui avaient décidé d'envahir Beaune, arrivèrent par la Montagne. Depuis un certain temps, il y avait des signes curieux sur les murs, à la peinture brune, surtout des croix. Des montagnards demandaient aux enfants si c'étaient des signes de piste, ceci longtemps avant les événements. En réalité, la Cinquième colonne était passée depuis longtemps, tout avait été répertorié. J'ai vu l'une de ces croix sur le mur derrière les Tilleuls, vers le sentier des Grèves, emplacement idéal pour bombarder Beaune. Une autre croix existait au carrefour au-dessus de la fontaine de Pierre blanche. On a encore pu les voir pendant des années après la Libération.

Je remercie vivement les Archives municipales de Beaune et les Archives départementales de Côte-d'Or pour leur aide précieuse. Les souvenirs de famille m'ont été rapportés par mon frère aîné, Gabriel Madon, je l'en remercie chaleureusement.

Yves Madon



Archives municipales de Beaune, 23 Fi, rue de Bellevue

Pièce annexe 1 : notes tirées du site <http://histavia21.net/HISTAV2/COTDOR.htm>

« Le 16 juin 1940, vers 19 heures 30, 5 kettels de 3 avions stukas viennent bombarder la gare de Beaune et le camp de transit des permissionnaires qui la jouxte. Après le premier survol, les kettels se mettent en ligne Nord-Sud, un premier appareil est abattu par l'une des deux seules mitrailleuses légères courageusement mises en DCA, l'avion explose et tombe à la verticale. Au second passage, dans le sens des voies, un second appareil est atteint que vient percuter un troisième Junker 87 B. L'avion s'écrase en gare de Beaune, portant encore une bombe non utilisée, l'épave ne pourra être déblayée avant l'arrivée des Allemands; les deux membres de l'équipage tués seront dans un premier temps enterrés sur place. Seul le matricule de l'un d'eux figurait sur une tombe à l'époque, ils ne sont toujours pas identifiés. »

Pièce annexe 2 : liste des victimes du bombardement de la Gare, établie par le service des Archives municipales de Beaune d'après les registres d'état-civil.

Date de décès	Nom – Prénom	Adresse et profession	Date de naissance
16.06.1940	DELORGE Henri	14 rue Marie Favart – Beaune	1875
16.06.1940	BOILEAU Jules	Vignolles Employé de chemin de fer	1899
16.06.1940	PRUDHON Emilia Marie-Françoise	Route de Verdun – Beaune Garde-barrière	1905
16.06.1940	GUILLET Claude Marie Constant	Route de Verdun – Beaune Fils de la garde-barrière	1939
16.06.1940	FOUCHÉ Pierre	Buffet de la Gare - Beaune	1891
16.06.1940	FOUCHÉ Christiane Edwige Irène	Buffet de la Gare – Beaune Fille de Pierre Fouché	1931
16.06.1940	GREUSSET Marie Clémentine Eugénie	20 avenue de la Gare – Beaune lingère	1899
16.06.1940	VALLOT Célestine	Savingy-lès-Beaune Sans profession	1858
16.06.1940	1 enfant de sexe masculin inconnu	mort des suites du bombardement	18 mois
16.06.1940	MALCURAT Paul	Verdun (Meuse) Chauffeur à la Cie de Chemin de Fer	44 ans
16.06.1940	JUSCZAK Joseph	Militaire	
16.06.1940	PERARD Paul	Vernancourt (Marne) Caporal	
16.06.1940	VIEILLARD Claude Ernest	49 Faubourg Madeleine - Beaune	1877
16.06.1940	PRADI Thérèse	Meurthe-et-Moselle	11 ans
19.06.1940	FALLET Juliette	?	
02.07.1940	MOREL Paul	2 rue de Seurre – Beaune Caviste	1882
09.07.1940	MONNOT Louise Henriette Apolline	2 rue de Seurre – Beaune Journalier	1894

Toutes ces personnes figurent sur les registres d'état-civil de Beaune sous la mention «Mort pour la France» avec une référence au bombardement de la Gare, sauf Juliette Fallet dont on ne mentionne pas la cause du décès, bien qu'elle soit également tombée « pour la France »